



L'UNION AMICALE



Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Mai 2026
amicale2009@gmail.com



Nous croyons en votre appui !

Le printemps est bien entamé. Les oiseaux reprennent leur droit. Toute la nature sort de sa torpeur. Votre Amicale n'est pas en reste.

Cinq promotions reviendront au collège le 16 mai pour célébrer des anniversaires de conventums. Nous serons heureux d'accueillir d'autres groupes qui sont attendus à l'automne pour marquer le passage du temps depuis le secondaire tout en se rappelant de beaux et bons souvenirs. Le 27 juin, le tournoi de golf annuel se tiendra sur les allées du club de Saint-Pacôme. Il est encore temps de s'inscrire.

L'Opération cotisation 2026 se poursuit jusqu'au 30 juin. Joignez-vous à Nancy, Yvon, Louis, Rachel, Charles, Dominique, Jean, Pascal, Annie, Pierre, Guy et des dizaines d'autres anciennes et anciens afin d'appuyer l'Amicale dans la poursuite de sa mission.

Dans ce numéro, vous retrouverez de bonnes nouvelles de notre chère alma mater. Des anciennes ont bien voulu partager leur cheminement et leurs projets avec vous. Un ancien du 144^e, nostalgique de sa vie d'externe, nous a fait parvenir un joli texte sur ses états d'âme que nous publions avec grand plaisir. Un ancien nous a relaté les retrouvailles de la 133^e promotion. Le plaisir de se retrouver demeure présent à chacune de ces rencontres.

Enfin, nous rendons hommage à des personnes qui nous ont quittés au cours des derniers mois.

N'hésitez pas à nous envoyer vos idées et à donner de vos nouvelles. Quelque 5 000 anciens vous attendent !

Bonne Lecture !

Bernard Ouellet (151^e cours)
Président

Marcel Bérubé (152^e cours)

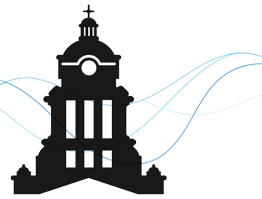
Mission de l'Amicale

- Perpétuer les relations formées au CSA
- Recueillir des contributions à des fins de bourses scolaires
- Aider financièrement des parents pour permettre à leur enfant de fréquenter le Collège

- ERRATUM -

Un fidèle lecteur a relevé une erreur dans le numéro de janvier. Dans la dernière entrevue avec Monseigneur Blanchet, nous avons écrit que le petit cousin de Monseigneur Blanchet était l'abbé Marius Poiré alors que le cousin était l'abbé Marius Paré. Le même Marius Paré qui fut évêque de Chicoutimi de 1961 à 1979.

Nous nous excusons de cette confusion.



LA FORCE D'UN RÉSEAU UNIQUE COTISATION 2026

Merci de votre contribution

Retourner à : Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Cotisation régulière
pour une année : 50 \$ Montant de votre don : _____ \$ TOTAL : _____

Cotisation étudiante
pour une année : 10 \$ Montant de votre don : _____ \$ TOTAL : _____

Mode de paiement

Chèque (au nom de l'Amicale du Collège)

Internet
<https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/cotisation-2026-de-lamicale>

Carte de crédit

N° de carte

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Expiration / _____ Nom du détenteur _____



L'Union Amicale est le magazine de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Mai/Septembre/ Décembre

Rédacteur en chef — Marcel Bérubé

Collaborateurs — Roland Grand'Maison, Samuel Gagnon, Stéphane Lemelin, Réjean Bureau, Mario Saint-Onge, Sylvie St-Pierre, Sylvie Dubé, Lucie Dionne, Véronique Dionne, Réal Lagacé, Marcel Bérubé, Yvan Rouleau.

Tirage — 300 copies papier et 3500 électroniques

Conception de la couverture et montage
Nick Micho — nickmicho.com

Impression — Base 132, La Pocatière

Révision — Marcel Mignault

Prochaine parution — septembre 2026

Date de tombée — 1^{er} septembre 2026

L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud,
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Téléphone : 418 856-3012, poste 229
Télécopieur : 418 856-5611
Sans frais : 1 877 783-2663

Courriel : amicale2009@gmail.com
Site Web : amicalecsa.com

Ce magazine est publié grâce au soutien financier de ses commanditaires et de l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La direction de *L'Union Amicale* laisse aux auteurs l'entière responsabilité du contenu de leurs textes.

SOMMAIRE

PORTRAITS

Amicale	2
CSA.....	4
Anciennes et anciens.....	10
Conventums	17, 26
Souvenirs	18
Nous ont quittés.....	20
Nous ont quittés.....	23
Journée Retrouvailles.....	27

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À L'AMICALE

**Vous déménagez ?
Vous avez changé de numéro
de téléphone ?
Vous avez une nouvelle
adresse courriel ?**

Écrivez-nous à :
amicale2009@gmail.com

Appelez-nous au :
418 856-3012, poste 229
ou 1 877 783-2663

Envoyez-nous du courrier à :
Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
100, 4^e Avenue Painchaud
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Renseignements à fournir :
Nom + promotion
Adresse • Téléphone • Courriel

VOTRE COLLABORATION
EST TRÈS APPRÉCIÉE. MERCI!



Un Collège en mouvement, au profit de ses élèves

Par Stéphane Lemelin, directeur général

Notre Collège est d'abord reconnu pour la qualité de sa formation secondaire, pour l'encadrement offert à ses élèves et pour la richesse de sa vie scolaire. Cette mission éducative s'appuie aussi sur un dynamisme institutionnel remarquable, qui se manifeste bien au-delà des heures de classe et du calendrier scolaire traditionnel.

Au fil des ans, le Collège a su développer plusieurs secteurs complémentaires : la location de chambres et de suites, l'accueil d'élèves internationaux pendant l'année scolaire, l'organisation de tests de français ainsi que la mise en œuvre de programmes d'immersion, notamment pour les parlementaires canadiens et dans le cadre du programme Explore. Ces activités contribuent à faire du Collège un milieu vivant, ouvert sur le monde et en constante interaction avec différentes clientèles.

Cette effervescence enrichit concrètement l'expérience des élèves pendant l'année scolaire. Le passage d'élèves venus d'autres pays crée un environnement où les langues et les cultures se croisent. Nos jeunes ont la chance d'évoluer dans un établissement habité par l'ouverture, la curiosité et les échanges.

Cette présence de clientèles variées contribue aussi à faire briller le Collège bien au-delà de La Pocatière. Chaque personne qui y séjourne, y étudie ou y passe un examen découvre un milieu chaleureux et profondément engagé. Le Collège agit ainsi comme un ambassadeur de la région et renforce sa réputation comme institution innovante et tournée vers l'avenir.

Il faut aussi souligner que cette diversification donne au Collège des leviers supplémentaires pour soutenir son développement. Les revenus générés par ces activités ne constituent pas une fin en soi : ils permettent plutôt d'accroître notre capacité d'action, de consolider certains services et de réinvestir dans notre mission éducative. Autrement dit, ils contribuent à donner au Collège les moyens de ses ambitions.

Justement, ces ambitions sont bien réelles. Tout ce qui se déploie autour de l'école secondaire s'ajoute à de très beaux projets actuellement en cours pour les élèves. Le plan stratégique 2025-2028 ouvre la voie à plusieurs chantiers porteurs, dont la révision du profil de sortie des élèves, c'est-à-dire le portrait des qualités, des compétences et des attitudes que le Collège souhaite voir se développer chez les jeunes au terme de leur parcours. Ce travail permet de mieux définir ce que signifie, aujourd'hui, former un finissant du Collège.

Le plan stratégique mène aussi à des projets pédagogiques novateurs dont un projet pilote de périodes FLEX, une

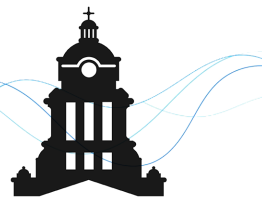


Crédit CSA

initiative qui vise à rendre certains moments de l'horaire plus souples et mieux adaptés aux besoins des élèves. Ces périodes peuvent notamment offrir du temps pour l'enrichissement, la récupération, l'accompagnement ou le développement de l'autonomie, selon les réalités vécues par chacun. À cela s'ajoute une révision de l'offre parascolaire afin qu'elle demeure attrayante et en phase avec les intérêts des jeunes d'aujourd'hui.

D'autres améliorations concrètes témoignent aussi de cette volonté de faire évoluer l'expérience étudiante. L'ajout d'une semaine de relâche automnale pour les élèves répond à une préoccupation bien réelle liée au rythme scolaire et au bien-être. De son côté, le transport scolaire connaît un développement important, avec une couverture plus étendue que jamais, notamment grâce à son expansion vers Saint-Pamphile et Sainte-Perpétue. Ce sont là des gestes concrets qui rendent le Collège encore plus accessible aux familles du territoire.

En somme, tout cela participe d'une même vision : celle d'un Collège qui ne cesse de se renouveler, de se faire connaître et d'investir dans ce qu'il offre à ses élèves. Les projets qui gravitent autour de l'école secondaire, tout comme ceux qui se déploient en son cœur, contribuent à faire de notre Collège un milieu plus riche, plus fort et plus inspirant que jamais.



Un parcours d'exception qui fait rayonner le Collège

Par Samuel Gagnon, directeur du développement des affaires et directeur adjoint de l'École d'immersion française

Il est des reconnaissances qui dépassent la personne qu'elles distinguent. Elles viennent aussi toucher l'institution qu'elle incarne, la famille qu'elle rassemble et l'œuvre à laquelle elle consacre son énergie. Les honneurs récemment accordés à M. Stéphane Lemelin, directeur général du Collège, s'inscrivent pleinement dans cette catégorie.

Au cours des derniers mois, M. Lemelin a vu son parcours salué par deux grandes universités québécoises, l'Université du Québec à Rimouski et l'Université Laval. Deux distinctions prestigieuses, deux gestes de reconnaissance porteurs de sens, qui mettent en lumière l'ampleur d'un engagement remarquable envers l'éducation, la langue française et le développement des personnes.

L'Université du Québec à Rimouski lui a d'abord décerné le Prix d'excellence de la communauté diplômée, une distinction qui vise à reconnaître le parcours professionnel exceptionnel, le rayonnement et l'engagement social et communautaire de ses diplômées et diplômés. Depuis plus de trois décennies, M. Lemelin consacre son travail à l'enseignement et à la promotion du français, tant comme langue maternelle que comme langue seconde. Par son action, il a constamment cherché à faire dialoguer les cultures, à rapprocher les milieux et à faire de l'éducation un véritable levier d'ouverture sur le monde.

Titulaire d'une maîtrise en éducation, concentration en administration scolaire, il a su mettre cette vision au service du Collège avec rigueur et ambition. Sous son impulsion, l'établissement poursuit sa mission avec force, tout en affirmant son rôle de plus en plus important dans

le domaine de l'immersion française, de la francisation et du rayonnement de notre institution bien au-delà de La Pocatière.

Cette distinction de l'UQAR vient d'ailleurs reconnaître bien davantage qu'un cheminement professionnel. Elle souligne une conception profondément humaine de l'éducation : une éducation qui unit, qui élève, qui permet aux personnes de se rencontrer et aux collectivités de grandir ensemble.

À cet honneur s'ajoute une autre reconnaissance tout aussi éloquente. L'Université Laval a en effet nommé Stéphane Lemelin parmi les Diplômés de l'année — Personnalités remarquées 2025. Cette distinction met en lumière des diplômées et diplômés qui se sont particulièrement illustrés au cours de la dernière année par leur leadership, leur influence et leurs réalisations.

Dans son cas, cette reconnaissance s'appuie notamment sur sa nomination au Conseil de l'Ordre de l'excellence en éducation ainsi que sur la remise de l'insigne de membre émérite, deux marques de confiance qui témoignent de la valeur de son apport au milieu de l'éducation.

Pour le Collège, ces distinctions sont une source de grande fierté. Elles rappellent que les œuvres les plus durables se construisent dans la constance et la conviction. Elles mettent aussi en lumière le rôle déterminant qu'un leader peut jouer dans la vitalité d'une institution presque bicentenaire comme la nôtre.

À travers ces honneurs, c'est bien sûr l'homme que l'on salue. Mais c'est aussi, d'une certaine manière, tout le Collège qui rayonne, car, lorsqu'un de ses dirigeants est ainsi reconnu pour l'excellence de son parcours, c'est également la force du milieu qu'il anime, de l'équipe qu'il dirige et de la maison qu'il sert qui se trouve mise en lumière.



Crédit CSA



Crédit CSA

De bonnes nouvelles pour notre École d'immersion française

Par Samuel Gagnon, directeur du développement des affaires et directeur adjoint de l'École d'immersion française

L'École d'immersion française du Collège poursuit son essor avec une énergie remarquable. Non seulement notre alma mater continue de croître, mais elle affirme plus que jamais son rôle de référence en enseignement et en évaluation du français.

Au chapitre des programmes d'immersion estivaux, depuis plusieurs années déjà, nous battons nos propres records de fréquentation. Après avoir tourné une page avec la fin du programme destiné aux 16-17 ans, nous amorçons en 2026 un nouveau chapitre particulièrement prometteur. Cet été, nous offrirons deux programmes de trois semaines pour les jeunes de 13 à 15 ans, du 30 juin au 18 juillet 2026 et du 23 juillet au 10 août 2026. À eux seuls, ces deux séjours devraient nous permettre d'accueillir environ 600 élèves. Pour une institution comme la nôtre, enracinée depuis près de deux siècles dans la transmission du savoir et l'ouverture sur le monde, cette croissance est loin d'être anodine : elle témoigne de la force d'attraction du Collège et de la confiance que lui accordent les familles de partout au pays.

Mais le rayonnement de notre École d'immersion française ne s'arrête plus aux séjours linguistiques d'été. Au fil des dernières années, nous avons développé un autre créneau en pleine expansion : les tests officiels de français. Le Collège est aujourd'hui un centre de passation qui offre le TEF, le TCF, le DELF-DALF et le DFP, une offre complète et unique qui contribue à faire de notre institution une référence au Québec dans le domaine de l'évaluation linguistique.

Depuis 2024, nous faisons déjà passer au collège le TEF,



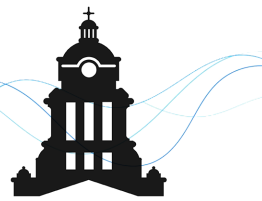
**CENTRES DE PASSATION
D'EXAMENS DE FRANÇAIS
À LA POCATIÈRE,
À QUÉBEC ET À MONTRÉAL**

le Test d'évaluation de français. Il s'agit d'un test reconnu à l'international, utilisé notamment dans plusieurs démarches d'immigration, d'études ou d'intégration professionnelle. Il permet d'évaluer avec précision les compétences en compréhension et en expression, à l'oral comme à l'écrit.

À cette offre s'est ajouté, depuis janvier 2026, le TCF, le Test de connaissance du français. Lui aussi largement reconnu, le TCF permet d'attester officiellement du niveau de maîtrise du français de candidats provenant d'horizons variés. Son arrivée au Collège vient confirmer notre volonté de répondre à des besoins grandissants, avec rigueur et professionnalisme.

Notre développement s'est aussi accéléré sur le plan géographique. Après La Pocatière, nous avons ouvert un centre de passation à Montréal en novembre dernier, puis un autre à Québec en janvier 2026. Le Collège offre maintenant le TEF chaque semaine dans ses trois centres, ce qui augmente considérablement notre accessibilité et notre capacité d'accueil.

À cela s'ajoutent d'autres certifications de grande valeur. Le DELF-DALF regroupe des diplômes officiels de langue



française reconnus à l'échelle internationale. Le DELF s'adresse aux apprenants qui souhaitent faire reconnaître leur niveau de français, tandis que le DALF correspond à des niveaux avancés. Déjà, le DELF est offert, entre autres, à nos élèves internationaux qui apprennent le français au Collège, leur permettant de valider officiellement les progrès réalisés dans leur parcours. De surcroît, nouveauté fort intéressante, nous offrons maintenant également cette opportunité aux élèves du premier programme Explore, une façon concrète de bonifier leur expérience d'immersion en leur permettant de repartir avec une reconnaissance officielle de leurs acquis linguistiques.

Quant au DFP, le Diplôme de français professionnel, il s'adresse plus particulièrement aux personnes qui doivent utiliser le français dans un contexte de travail. Il permet d'attester la capacité à évoluer efficacement en français dans un environnement professionnel, ce qui représente un atout important pour plusieurs candidats et employeurs. Ce test est offert sur demande dans nos trois centres.

Parmi les développements récents les plus encourageants, soulignons aussi notre partenariat avec ELC College, une école privée de langue à Montréal avec laquelle nous avons amorcé une collaboration prometteuse en matière d'évaluation linguistique. Une première session test pour le DELF a été menée avec succès, et nous travaillons maintenant à renforcer ce lien et à développer d'autres partenariats du même type avec d'autres maisons d'éducation. Ce genre de collaboration confirme la crédibilité du Collège et le positionne avantageusement dans ce secteur.

En somme, l'École d'immersion française vit une période de croissance exceptionnelle. Elle accueille toujours plus d'élèves, diversifie son offre, étend son réseau de centres

dans la province et s'impose avec force dans le domaine de l'évaluation du français. Pour les anciens et anciennes du Collège, il y a là une belle raison d'être fiers : notre maison continue d'innover, de se renouveler et de répondre à des besoins bien actuels, tout en demeurant fidèle à sa mission éducative.

Enfin, nous lançons un appel à notre grande communauté. Si vous connaissez une ou des personnes qui doivent passer un test de français, vous pouvez leur donner notre site web sur lequel elles trouveront toutes les informations pour s'inscrire chez nous dans l'onglet Tests de français : www.leadercsa.com. Si vous œuvrez au sein d'une entreprise qui accueille des travailleurs devant faire reconnaître leur niveau de français dans le cadre d'un parcours d'immigration ou d'intégration professionnelle, n'hésitez pas à me contacter par téléphone au 418 856-3012, poste 342 ou par courriel au samuelgagnon@leadercsa.com. En effet, nous pouvons organiser des sessions privées pour des groupes, avec des services adaptés sur place, et même offrir la possibilité d'ajouter un service de transport ou de servir un goûter, ce qui est particulièrement apprécié lorsque les journées de tests sont plus longues.

MALLETTTE

Société de comptables professionnels agréés

Avec vous,
là où ça compte

Saint-Pascal
418 492-3515
La Pocatière
418 856-2690

Alimentation
René Pelletier LTÉE

Négoçant en gros • Viandes • Produits congelés

970, ave de la Grande Anse
La Pocatière QC G0R 1Z0
Tél. : **418 856-2409**
Télec. : 418 856-5696
1 800 463-1250
info@alimentpelletier.com
www.alimentpelletier.com

PLASTIQUES
GAGNON

117, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli
(Québec) Canada G0R 3G0
T 418 598-3361
F 418 598-6668

info@plastiquesgagnon.com
www.plastiquesgagnon.com

BASE|32

web design impression

Québec
La Pocatière
Saint-Pascal
Rivière-du-Loup

157^e cours

418 856-4060
base132.com



PORTRAIT CSA

DES PRIX PRESTIGIEUX

Par Lucie Dionne

Chaque année, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière rend hommage à l'excellence scolaire de ses élèves en décernant deux distinctions de grande valeur : le Prix du Collège et la Médaille académique du Gouverneur général du Canada. Ces prix visent à reconnaître le travail soutenu, la rigueur intellectuelle et l'excellente qualité du dossier académique des élèves qui se sont démarqués tout au long de leur parcours.

En juin dernier, nous vous avons fait connaître le nom des élèves nommés pour ces prix prestigieux, soit :

- Delphine Beaulieu
- Béatrice Blondeau
- Angélie Heppell
- Justine Lavoie
- Jules Simoneau

C'est en octobre que les récipiendaires ont été connus.

PRIX DU COLLÈGE

Une aquarelle et une bourse de 150 \$ sont offertes annuellement par le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière à l'élève finissant qui a obtenu une excellente moyenne générale en cinquième secondaire.

Le prix du Collège a été décerné à : Madame Angélie Heppell



Crédit CSA

MÉDAILLE ACADÉMIQUE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

La médaille du Gouverneur général, créée en 1873, récompense l'élève qui a obtenu la plus haute moyenne académique des deux dernières années de son parcours au secondaire. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 300 \$ offerte par KB Rail.

Monsieur Paul Cartier, directeur général de KB Rail Canada, ainsi que Monsieur Stéphane Lemelin, directeur général du Collège, ont présenté le prix au nom de son Excellence la très honorable Mary May Simon, gouverneure générale du Canada, la médaille académique et la bourse de 300 \$ à Madame Delphine Beaulieu



Crédit CSA

Nous tenons à féliciter chaleureusement nos deux lauréates pour leur engagement exemplaire et la qualité remarquable de leur parcours. Leurs succès témoignent de la valeur de l'effort soutenu et de la passion pour l'apprentissage.

Au nom du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, nous remercions également nos partenaires et tous ceux qui contribuent à faire de cette remise un moment significatif de reconnaissance et de fierté collective.

NAPA
AUTOPRO

Automobiles
Dubé et fils S.E.N.C.

Pour un véhicule en bon état...

Jean-François Dubé & Patrick Dubé
Tél.: 418 856-4746
Télec.: 418 856-5396
dubeetfils@videotron.ca

83-B, Route 132 Ouest, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

Au début mars, les activités de Paramundo ont culminé avec le voyage humanitaire en Équateur. Félicitations pour votre implication ! Comme une image vaut mille mots...



**PARCE QUE SANS VOUS,
CELA N'AURAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE ...**

**MERCI INFINIMENT !
GRÂCE À VOS DONNÉS ET COMMANDITES,
NOUS AVONS
ATTEINT NOTRE OBJECTIF !**



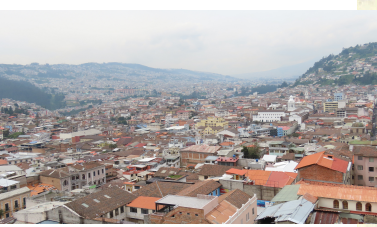
merci - *Abigail Bélec* *Nawa-Antoine D.* merci Beaucoup !
- *Émie Deschênes* ☺

Juliette D. *merci* *Marie* *Merci !*
Édward Lebrun *Merci - Gabriel Hélot* *Florence Bertrand*

Éliott Bérubé *Melody* *merci infiniment !!*
Merci ! *Jeanne* ☺

Sébastien *Merci beaucoup!*
Benjamin Pellotier *Sayan Ouellet* *VERONIQUE DOUVE*
REZAINHIE

Zaira Fleury-Arsevaull
Leo Belanger





PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS

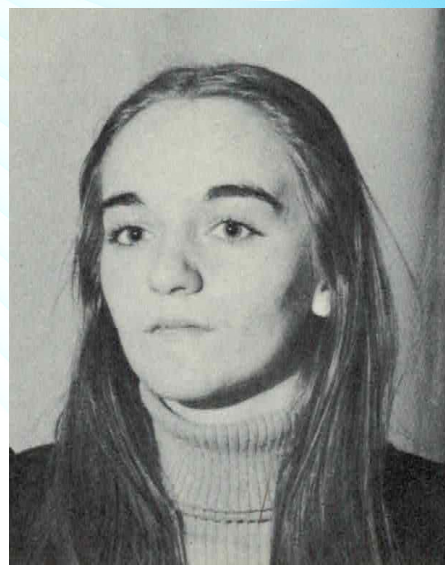
Entretien épistolaire avec Sylvie St-Pierre (144^e cours)

Dans le dernier numéro, nous avons présenté le roman jeunesse *Quand les fils se touchent* de Sylvie St-Pierre, illustré par Geneviève Dupont.

Lorsqu'approchée pour un entretien pouvant conduire à un article dans **l'Union amicale**, Sylvie, soucieuse de bien se préparer, a demandé de recevoir les questions à l'avance.

À la réception de ces questions, elle n'a pu résister à son goût d'écrire et nous a fait parvenir les réponses à chacune d'elles.

Voici donc une rafale de souvenirs de cette boule d'énergie qu'est Sylvie St-Pierre.




**Marché
DES AULNAIES**
418 919-0644
Merci d'encourager l'achat local

Marco Pelletier, propriétaire 152^e cours

Membre affilié
familiprix

**Pharmacie
Raphaëlle Paradis et Marcelle Pelletier inc.**

180^e cours 176^e cours

555, rue Taché
Saint-Pascal (QC) G0L 3Y0
Tél. : 418 492-1234
Télé. : 418 492-6221
Courriel : s7002proprio@familiprix.ca



MATÉRIAUX DIRECT

179^e cours

MAXIME BOSSINOTTE, président
135, rue du Parc-de-l'Innovation
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
T : 418 714-4623
maxime@materiauxdirect.com

Complice au fil
du temps



156^e cours

Marie Turmel, Pl.Fin., B.Sc. Actuariat
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance
et rentes collectives

Représentante en épargne
collective pour le compte de

Services Financiers Marie Turmel Inc.
Cabinet de services financiers

SFL PLACEMENTS
Cabinet de services financiers

105, 1^{er} rue Poiré
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Tél. : 418 856-1144 | Téléc. : 418 956-6392
Sans frais : 1 888 456-1144
info@2.marieturmel@sfl.ca

7777, boul. Guillaume-Couture, bor. 202
Lévis (Québec) G0V 6Z1
Tél. : 418 838-4526 Téléc. 418 837-8200



**Jean-Philippe Tessier
Bruno Bégin
Pharmaciens propriétaires**

611, 1^{er} rue Poiré
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
T 418 856-3094 • F 418 856-5265

725119@uniprix.com

affiliés à
uniprix

Technologie
InovaWeld

Soudure laser
Découpe 3D laser
Placage et recharge laser
Traitement de surface laser

Soudage laser haute puissance - High power laser welding

153^e cours 156^e cours
Bruno Morin Bruno Desrosiers

www.inovaweld.com

Tél. : 418.647.3758 ext: 2401 139, rue du Parc-de-l'Innovation
Fax: 418.371.0971 La Pocatière (Québec) G0R 1Z0



FONDATION
BOUCHARD
Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Pour soutenir la Fondation Bouchard
Devenir membre
Faire un don
Communiquer avec nous : 418 856-3012 poste 318



Comment qualifieriez-vous votre expérience au collège ?

Je fais partie de la première cohorte de filles (144^e cours) qui ont eu le privilège de fouler le seuil de notre vénérable institution qui, jusque-là, était réservée aux garçons ! Les classes des filles occupaient l'aile droite de la bâtisse et, si nous devons emprunter les majestueuses marches centrales, il fallait obligatoirement prendre celles de droite. De surcroît, pour les cours de chimie avec l'abbé Boucher (affectueusement surnommé Ti-Tatome) et pour les cours d'arts plastiques, nous nous rendions directement sous le dôme, sous la coupole. Aussi, avec l'un de nos confrères Réginald, nous avons, à la demande de l'Abbé Normand, directeur des étudiants de l'époque, donné des cours de danse sociale sous le dôme. C'était tellement beau et lumineux, quel souvenir !

À cette époque, parmi les locaux, il y avait aussi un laboratoire de langue, une classe spéciale réservée au cours de musique et une classe tout en bas et du côté des garçons réservée aux sciences naturelles. Il y avait aussi une grande salle d'études où toutes les filles étaient rassemblées 2 fois la semaine. Ma voisine de bureau était une fille de secondaire 5 et je me souviens de son nom, Francine Schmouth.

C'était dans la chapelle que nous débutions la rentrée, il y avait les allocutions d'usage et, si j'ai bon souvenir, une messe. Quand j'étais coprésidente du Conseil étudiant (il y avait un président et une présidente), j'ai fait ouvrir une petite cantine du côté des filles : on y vendait des friandises et des cigarettes à la cenne (quatre sous pour une cigarette) ! Aussi, au sous-sol, j'ai obtenu de faire ouvrir un local où les élèves pouvaient se réunir sur l'heure du dîner, on pouvait y écouter de la grosse musique, du Led Zeppelin, du Pink Floyd, du Emerson Lake and Palmer. Dans ce temps-là, c'était monsieur Jean Foster qui était directeur des études, un laïque vraiment à l'écoute des jeunes. Le Collège nous avait fourni la peinture pour décorer les murs à notre goût. Un beau samedi, nous avons fait le travail nous-mêmes et Michelle Bard, une artiste en herbe, nous avait créé une belle murale psychédélique.

C'était madame Pierrette Cassista Labrie qui était directrice de la vie étudiante de notre côté. Son bureau était toujours ouvert pour les jasettes, les tristesses, les peines d'amour. Hi, que nous étions bien entourées !

À cette époque, la danse était à l'honneur au CSA, nous avons même une professeure des Grands Ballets canadiens qui venait de Montréal et qui nous donnait un cours de ballet classique le samedi matin. J'ai chez moi un diplôme des Grands Ballets canadiens. C'est madame Labrie qui avait organisé tout cela. Nous suivions aussi des cours d'expression corporelle (l'ancêtre de la danse contemporaine). Nous avons monté une revue musicale avec l'aide de madame Labrie. Hélène Raymond (une ancienne du 144^e qui vient de faire de son livre sur le St-

Laurent un succès de librairie) était la maître d'œuvre de ce spectacle qui racontait l'histoire de la danse jusqu'à nos jours. Vous auriez dû voir nos costumes de french cancan. Hélène avait un oncle qui travaillait au costumier de Radio-Canada et nous avons pu y louer des costumes fabuleux de plusieurs époques pour faire nos chorégraphies ! Un spectacle mémorable !

Je sais que la danse est à nouveau à l'honneur au CSA, je me suis rendue l'autre jour pour voir un cours donné par ma nièce Éléonar à quelques étudiantes qui ont choisi cette option !!!

Y a-t-il des éducateurs qui vous ont particulièrement influencée ? Comment ?

C'est en septième année, Geneviève et moi nous étions dans la même classe au couvent de Saint-Jean Port-Joli, que j'ai trouvé l'audace de dire à ma mère : « Je veux faire l'examen d'admission pour aller au Collège Ste-Anne, je veux faire mon cours classique comme mon grand frère ! » L'Expo 67 (cela fait tout près de 60 ans) venait de prendre fin et, moi, j'avais réussi à fréquenter cette alma mater cumulant cent-quarante ans d'enseignement. J'étais avide de tout ce que j'allais y apprendre de tout ce que j'allais y vivre.

C'est là que je fis la rencontre de monsieur Clovis Arseneault. J'étais en Éléments dans son cours de français et de latin. Ce professeur savait ordonner les choses, il faisait de la grammaire comme on fait des mathématiques ! Pour lui, pas question de se « rentrer ça dans le ciboulot » sans d'abord avoir compris « le pourquoi et le comment ! » J'étais fascinée de découvrir comment les mots s'étaient construits. Les versions latines étaient une passion pour moi : dans un premier temps, il fallait analyser grammaticalement tous les mots qui, selon leur terminaison, changent de fonction dans la phrase et, ensuite, il s'agissait de se lancer dans la traduction en tenant compte du contexte.

En méthode (secondaire 3) une fois la semaine, nous allions rencontrer l'abbé Alfred Bérubé, chargé de nous initier à la culture musicale par de grandes œuvres. Je me souviens de ce jour où il nous fit entendre, dans sa version Deutsche Grammophon sur un tourne-disque déposé sur un coussin en matière synthétique, la Moldau de Smétana. Ébahie, je suivis en même temps que la classe recueillie, le mouvement de cette rivière qui se gonflait de plus en plus pour finir dans un torrent majestueux ! Les mouvements turbulents de l'eau me révélaient le tourbillon de ma tristesse et le remous de mon souci, mais aussi, mon enthousiasme pour la vie ! Je ne le savais pas encore, mais cette musique venait d'entrer dans mon corps pour ne plus jamais en ressortir et même aujourd'hui, à son écoute, tout me revient et la vie m'enthousiasme.



PORTRAIT ANCIENNES ET ANCIENS

Aviez-vous déjà un intérêt particulier pour l'écriture ?

En Méthode (secondaire 3), en Versification (secondaire 4) et en Belles-Lettres (secondaire 5), j'ai eu Roger Martin, André Turmel et Louis-Émile Pelletier comme professeurs de français. Tous les trois des champions, je buvais leurs paroles. Je me souviens d'avoir eu l'une de mes meilleures notes à vie pour un texte que j'avais écrit en secondaire 3 : l'appréciation et les annotations que monsieur Martin avait faites m'ont donné envie de me faire confiance et d'écrire encore et encore. Avec monsieur Turmel, c'était la rectitude, on n'écrit pas n'importe quoi, on cherche à être précis quand on écrit, il faut trouver le bon mot et, pour lui, la langue française est truffée de mots qui sont des trésors. Avec monsieur Pelletier, on peut se raconter, on peut descendre sur le plancher des vaches : *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy était à l'étude de ce semestre. Je m'y abreuve encore ! J'ai poursuivi mes études au Cégep de La Pocatière en Lettres.

«C'est en Cégep 1 que je rencontrai l'abbé Michaud. Pour protéger sa voix éteinte qu'il ménageait, il nous avait demandé de ne pas fumer en classe. La condition humaine de Malraux était à l'étude ce semestre. À travers ses yeux d'un bleu très doux encadrés par une épaisse monture de corne brune, il essayait de nous aider, nous les adolescents de cette époque agitée socialement, à nous approprier ce roman quelque peu exotique. Il nous avait avoué son dessein bienveillant, qui était de nous convaincre que, peu importe notre situation, nous pouvons toujours nous mettre en marche et lutter contre notre condition. L'abbé Michaud savait aller au-delà des faits et par-delà les mots, et j'étais à l'affût de gens de cette famille qui aimaient les mots.» extrait d'un travail présenté à l'université.

4. Qu'avez-vous fait après la fin du cégep ?

J'ai bifurqué vers l'administration. J'ai œuvré pendant ma carrière professionnelle comme personnel administratif dans une commission scolaire.

J'ai fondé une famille qui compte 3 enfants qui ont

aujourd'hui 48 ans, 44 ans et 39 ans et qui m'ont donné 8 petits-enfants de 4 à 21 ans.

À la retraite, j'en entrepris un bac multidisciplinaire J'ai déjà 30 crédits en philosophie, 30 crédits en création littéraire et il me reste à faire 30 crédits en sociologie.

Le livre «Quand les fils se touchent» est le résultat d'un cours de mon certificat où il fallait écrire un livre sous mentorat. C'était la condition sine qua non pour obtenir le diplôme.

Présentement, je planche sur un nouveau livre, cette fois un livre pour les grandes personnes et mon amie Geneviève va faire aussi les illustrations.

Si vous aviez un conseil à offrir aux élèves qui fréquentent actuellement le collège, lequel serait-il ?

Très franchement, je n'ai pas de conseil à offrir aux élèves d'aujourd'hui.

En revanche, j'aimerais bien les inviter à prendre conscience de la chance qu'elles et qu'ils ont à fréquenter cette institution ! Le latin me sert encore aujourd'hui, j'arrive à deviner le sens des mots à partir des racines latines. Les maîtres, en tout cas dans mon temps, étaient choisis sur le volet : j'ai tellement appris ! Il y a aussi les amies et amis, des personnes qui sont encore sur mon chemin et qui continuent de m'accompagner dans la vie ! Plus on vieillit, plus on doit carbrer à quelque chose parce que le vieillissement peut nous demander beaucoup d'énergie; alors le CSA, c'est gagnant pour ça ! Encore aujourd'hui, des découvertes que j'ai faites pendant mes années de collège refont surface et me guident sur des chemins moins fréquentés où j'y retrouve la joie d'apprendre ! Ma soif d'apprendre ne s'est jamais tarie ! C'est le plus beau cadeau que je vous souhaite !

Salutations spéciales aux filles de la Concentration Danse !

Café Azimut

307, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

160^e cours

Julie Lévesque, propriétaire

www.cafeazimut.com
cafeazimut7@bellnet.ca

© 418 856-2411

Deschênes et Fils enr.

pneus-freins-échappement-suspension-injection
et reprogrammation électronique -mise au point-
parallélisme et pare-brise
remorquage

86 Gaspé est
Saint-Jean -Port-Joli (QC)
GoR3Go

418-598-3828
418-598-3891(FAX)

153^e cours

Serge Deschênes (prop.)

garagedeschenesetfils.com
garage.deschenes@videotron.ca

156^e cours
Louise Caron

RESTAURANT · TRAITEUR
BAR · TERRASSE
PRODUITS LOCAUX

CÔTÉ EST
«BISTRO KAMOURASKOIS»

76, avenue morel · Kamouraska, GOL 1M0
418 308 · 0739 · info@cote-est.ca



La plus pensionnaire des externes. Entrevue avec Marie Gendron



À l'été, entre son secondaire I et son secondaire II, Marie Gendron et sa famille quittent la région de Bellechasse pour revenir s'établir à La Pocatière, à quelques pas du Collège. Il est décidé que les quatre enfants feraient les quelques pas qui les séparent de l'Alma Mater de leur père et du lieu où un arrière-grand-oncle a enseigné.

Marie explique que l'intégration n'est pas très facile au début. Des amitiés se sont créées entre les élèves ayant fait leur secondaire I au collège. C'est maintenant leur tour d'initier les <navots> et les <navettes>! Taquineries et bizutages aujourd'hui disparus pour le plus grand bien des élèves.

Très sociable, Marie parvient à surmonter les tracasseries de ses collègues et noue des amitiés qui perdurent encore aujourd'hui avec les Boucher, Blais et autres élèves : surtout les pensionnaires.

La charge de travail demandée par les enseignants et le fait de devoir faire du latin intensif afin de se retrouver au même niveau que ceux qui avaient déjà un an d'avance dans l'apprentissage de cette langue ne découragent pas cette battante.

La proximité du domicile familial lui permet de fréquenter ses nouveaux amis pensionnaires qu'elle avoue avoir enviés, et de participer aux activités parascolaires offertes à l'extérieur des heures de classe.

Lorsqu'interrogée sur les souvenirs de son passage au CSA, elle parle avec enthousiasme de ses activités autres qu'académiques : volleyball, théâtre, piano. Lieux d'apprentissage de techniques et de découvertes de passions. Ainsi, l'abbé Pierre Bouchard, qui lui donnait des leçons de piano, lui a fait découvrir toute la sensibilité de Chopin. Alors qu'elle travaillait une pièce plutôt difficile du grand compositeur polonais, l'abbé, sachant qu'elle arriverait bientôt pour sa leçon, a joué la pièce en question en y mettant toute l'émotion voulue.

Des salles de classe, elle retient particulièrement l'amour de l'abbé Lamonde pour la physique. Amour doublé de curiosité qu'il a su lui transmettre.

Pendant les étés de son adolescence, Marie migrait dans la région de Washington. C'est d'ailleurs là qu'elle s'est rendue pour faire ses études collégiales. De retour au Québec, elle a fait un baccalauréat en sciences politiques à l'Université Bishop.

Équipée de ses connaissances et de son savoir, Marie devient attachée politique de Robert Bourassa. Elle voit en pratique les rouages d'un gouvernement. Après trois ans, elle quitte ce travail astreignant pour évoluer dans le domaine des communications et du marketing, à Radio-Canada, puis à l'agence métropolitaine de transport. En 2013, à 50 ans, elle complète sa maîtrise avant de retourner au gouvernement en 2016 en tant que secrétaire associée au comité ministériel, sous-ministre de la culture, puis, à ce jour, PDG du Conseil de gestion de l'assurance parentale.

Voilà un parcours de vie bien rempli et exigeant. Marie affirme que ses années au collège l'y ont bien préparée en lui inculquant la rigueur autant dans les études que dans le sport ou dans la musique. Les concours d'art oratoire lui ont également permis de développer l'aisance à communiquer. Enfin, Marie recommande aux élèves actuels et à venir du collège de profiter pleinement de leur jeunesse; de s'impliquer en saisissant les opportunités qui leur sont offertes et d'essayer plutôt que de rejeter ce qui leur est proposé. Bref, de croquer dans la vie à pleines dents!



**CASCADES EMBALLAGE
CARTON-CAISSE - CABANO**
520, rue Commerciale Nord
Témiscouata-sur-le-Lac (Qc) Canada
G0L 1E0
Téléphone : 418 854-2803

cascade.com

RÉCUPÉRATION + PAPIER + EMBALLAGE



L'énergie de la jeunesse ! Entretien avec Justine Lavoie.

Pleine d'énergie et d'entregent, Justine Lavoie, finissante du 196^e cours, a bien voulu rencontrer **l'Union amicale** pour nous parler de son jeune parcours et de ses ambitions. Justine a profité de sa pause, dans un moment plus calme au Café Bonté divine pour nous accueillir.

Au cœur de l'hiver de sa sixième année du primaire, Justine se rend au collège avec ses parents pour participer aux Portes ouvertes. Elle se sent interpellée par ce qu'elle a vu, une architecture imposante qui renferme des trésors d'histoire, et ce qu'elle a entendu, des gens qui se montrent accueillants dans des offres de programmes qui l'attirent. Quelques semaines plus tard, Justine profite de l'expérience élève d'un jour pour confirmer ce qu'elle a entrevu quelques semaines auparavant. Elle est particulièrement attirée par le programme Multilingue et ses opportunités de voyager afin de s'immerger dans la langue apprise, l'espagnol en l'occurrence.

Elle se dit curieuse et toujours prête à apprendre. Les gens semblaient accueillants. Même l'architecture du collège a joué en sa faveur lors de son choix.

Dès son premier secondaire, elle s'est sentie à l'aise dans son nouveau milieu d'études. Elle est même parvenue à convaincre son frère de venir compléter les deux dernières années de ses études secondaires au collège.



I R I S



iris.ca

LA POCATIÈRE

615-4e Avenue, Local 100 — 418.856.1522

*Dr Michel Robichaud, Dr Patrick Caron, Optométristes ;
Rachel Bérubé, Gérante*

ST-JEAN-PORT-JOLI

43 De Gaspé Est — 418.598.6128

*Dr Michel Robichaud, Dr Stéphane Dion,
Dr Patrick Caron, Optométristes ; Caroline Duval, Gérante*

MONTMAGNY

5B Boul. Taché Ouest — 418.241.5252

*Dr Patrick Caron, Dre Jahel St-Jacques,
Dr Stéphane Dion, Optométristes ; Benoît Duval, Gérant*



Inscrite en espagnol dans le programme multilingue, elle a aimé les cours, mais surtout les voyages d'immersion culturelle en Europe, principalement à Séville. Les voyages ont permis de connaître les enseignants sous un autre jour en plus de nouer des amitiés avec des élèves d'autres niveaux. Justine s'est également impliquée dans la vie parascolaire du collège, de son collège. Le volleyball et le plein air ont développé son sentiment d'appartenance à la communauté de Sainte-Anne et lui ont donné le goût de s'impliquer davantage. C'est ainsi qu'elle participe au gouvernement étudiant, qu'elle entraîne au volleyball, qu'elle devient membre du comité du bal des finissants et qu'elle est choisie par ses pairs en tant que présidente de la 196^e promotion.

Lorsqu'interrogée à savoir quels ont été les enseignants les plus marquants, elle annonce qu'elle pourrait tous les nommer, puisque chacun, à sa manière, a eu une influence sur la personne qu'elle est maintenant. Cependant, elle avance deux noms : Norbert Roy et Julie Laforest. Monsieur Norbert, responsable du programme de plein air,

et Madame Julie, enseignante d'espagnol, ont été plus que des enseignants ordinaires. Ils ont été et sont encore des mentors à qui on peut se confier parce qu'ils sont à l'écoute. Pour Justine, la transition au cégep s'est faite sans difficulté. Ses cinq ans au collège l'ont bien préparée en l'habituant à travailler, à être autonome et à s'impliquer. Apprendre à gérer son temps l'aide beaucoup dans ses études en sciences humaines. Entre ses études et son emploi, Justine trouve justement le temps de s'impliquer dans son milieu en jouant au Flag Football, en participant au comité d'écologie du Cégep tout en étant la représentante des sciences humaines au sein de l'Association générale des étudiants.

Son énergie débordante, son entregent et sa curiosité insatiable font que pour le moment, elle n'est pas tout à fait certaine de ses futurs choix, bien qu'elle dise être particulièrement attirée par des études en sociologie. Bref, elle soutient que le secondaire a été la plus belle expérience de sa jeune vie. Elle encourage tous les jeunes à profiter de cette période au maximum en se faisant confiance même s'il y a des moments difficiles et incertains.

LA SEULE MAISON D'ÉDITION BD DE L'EST DU QUÉBEC!



PRÉVENTE DE LA SORCIÈRE ROUGE SUR ULULE. PROFITEZ DES BONUS DE LA PRÉVENTE SUR ULULE. SCANNEZ LE CODE QR POUR ACCÉDER À LA PRÉVENTE.

[HTTPS://FR.ULULE.COM/LA-SORCIERE-ROUGE/](https://fr.ulule.com/la-sorciere-rouge/)





Mon auto... mon concessionnaire...



MONTMAGNY
Hyundai

75, boulevard Taché Est, Montmagny (Québec) G5V 1B6

Tél: 418 856-1492



Khazoom
BOUTIQUE FÉMININE ET MASCULINE

Propriétaires
Miltaine GAGNÉ
Sonny BÉLANGER

Responsable des Achats
Harold THÉRIAULT

312, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

KHAZOOM2000@GMAIL.COM

D Maison funéraire
De la Durantaye et Fils
Depuis quatre générations

558, du Souvenir, Cap-Saint-Ignace 418-246-5337
61, des Pionniers Est, L'Islet 418-247-5571
99, 7^e Rue, L'Islet 418-247-5733
4, du Roy Ouest, Saint-Jean-Port-Joli 418-598-3093

C. Lavoie et Fils
18, rue du Foyer Sud, Saint-Pamphile 418-356-3822

Sans frais : 1 877 598-3093 - info@deladurantaye.qc.ca
www.deladurantaye.qc.ca



Toujours prête à aider ! Entrevue avec Madeleine Bélanger

Dès l'adolescence, Madeleine Bélanger, également connue sous le nom de Leblanc par de nombreux anciens, avait le goût d'aider les autres. C'est ainsi qu'elle a embrassé la carrière d'enseignante en 1952, à l'âge précoce de seize ans. Comme bien des jeunes femmes de l'époque, elle s'était retrouvée dans une petite école rurale. Pour elle, c'était dans son pays d'origine : Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Payée 600 \$ par année, elle a enseigné à un groupe d'enfants de la première à la septième année.

Ayant peine à joindre les deux bouts, elle quitte à regret, après deux ans, ce qu'elle considère être sa vocation pour accepter un emploi au diocèse nouvellement formé de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Elle travaille à la mise en place des services diocésains.

L'appel de la salle de classe est fort. Très fort. Elle reprend donc du service en acceptant un emploi d'enseignante en Outaouais : plus exactement dans une école primaire de Fort-Coulonge. En plus de retrouver sa vocation, Madeleine rencontre l'amour en la personne de Louis Leblanc.

Dix ans plus tard, en 1967, Madeleine et Louis font fi de l'adage "Qui prend mari, prend pays !" À la suite du décès du père de Madeleine, le couple rentre à La Pocatière pour s'occuper de la ferme familiale et de onze frères et sœurs qui sont encore à la maison.

Femme énergique, Madeleine poursuit sa carrière d'enseignante à partir de 1968, à l'école Sacré-Cœur, l'école secondaire publique. Elle trouve le temps de compléter un baccalauréat ès arts et pédagogie à l'Université Laval.

Des relations de travail difficile avec l'administration de l'école publique incitent Madeleine à postuler au collègue. En 1974, elle se retrouve donc au collègue. Elle sera, au fil des années, responsable de cours d'histoire, d'anglais, de formation personnelle et sociale (FPS) et d'enseignement religieux.

Comme mentionné par Lisette Lévesque dans le dernier numéro de **L'Union amicale**, Madeleine a trouvé au collègue une belle équipe professionnelle investie dans le succès des élèves en travaillant en saine collégialité. Pour elle, l'important est de donner aux élèves les outils pour entrer dans la vie en cultivant ce qu'ils ont, pour faire leur place.

Les enfants doivent sentir que les éducateurs les aiment.

Chaque jour de sa carrière est une merveille. Quand la classe n'avait pas été bonne, elle cherchait à comprendre pourquoi. Quand un élève était en difficulté, elle ne se questionnait pas sur les échecs des élèves. Elle ne questionnait pas l'élève qui ne réussissait pas. Elle se demandait plutôt ce qu'elle n'avait pas fait, pas vu.

Au-delà de sa carrière d'enseignante, Madeleine Bélanger est connue pour son implication dans l'Aide médicale internationale à l'enfance (l'AMIE). Elle participe à la fondation de l'organisation en 1969 et rédige sa charte d'incorporation en 1973. D'une quinzaine de personnes au départ, l'AMIE compte maintenant une centaine d'individus qui œuvrent dans plus de vingt pays. Madeleine retient la collaboration extraordinaire de deux collègues du collègue : Gilles Lévesque et Reynaldo Rivard.

Bénéficiant de l'appui du diocèse, elle a profité des dimanches missionnaires en octobre, mois des missions, pour aller parler dans les églises pour faire connaître l'organisation et sa mission.

Excellente communicatrice dotée d'une grande foi, elle a également animé les émissions "Il était une foi" à la télé communautaire et "Voie de vie" à la radio.

Cette extraordinaire implication bénévole a valu à Madeleine Bélanger de nombreuses récompenses au fil des ans, telles que l'Ordre Painchaud de la Fondation Bouchard, le prix du lieutenant-gouverneur pour son implication diocésaine, la médaille du Souverain Pontife pour le bénévolat, le Mérite diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Bien que le sablier de la vie ait été maintenant retourné quatre-vingt-dix fois, Madeleine Bélanger est toujours présidente du conseil d'administration de l'AMIE. On vous laisse imaginer ce qu'elle aurait accompli si les journées avaient trente heures !



Rencontre du 133^e cours — 60^e anniversaire

Par Réjean Bureau, président

Obéissant sans doute au souhait formulé par Lamartine dans son célèbre *Lac* : « Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages... Ne pourrons-nous jamais, sur l'océan des âges, jeter l'ancre un seul jour ? »

Une quinzaine de confrères de la 133^e promotion naviguant désormais pour la plupart en mer octogénaire se sont retrouvés, le temps d'un jour, sur des rives familières pour justement jeter l'ancre et marquer à leur manière le 60^e anniversaire du départ de leur Alma Mater, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

C'est donc dans le Vieux-Québec, plus précisément au Café du Monde, situé à deux encablures de notre grand fleuve, que nous nous sommes réunis pour partager non seulement un repas, mais d'ineffaçables souvenirs, comme il sied dans de telles circonstances.

Nous n'étions pas seuls, car sept compagnes de vie avaient

tenu à être là pour agrémenter par leur présence ce partage de réminiscences et souvenirs d'un temps jadis où elles ne figuraient pas, les classes mixtes n'existant pas encore ! Toujours est-il que, malgré les accrocs de santé qui, bien entendu, menacent toujours un peu de ternir ces moments de grâce « octogénaire », la joie de revoir des visages familiers, quoique marqués par le temps, demeure intacte à en juger par les exclamations et les rires qu'elle suscite toujours.

Ce furent de beaux moments au point que, si nous avions envisagé de mettre un terme à nos rencontres, nous avons plutôt choisi de les poursuivre, quitte à en adapter le format pour mieux les assortir à nos conditions de vie. En conservant bien sûr le lien courriel qui nous unit toujours.

Mais sait-on jamais avec les fêtes du 200^e anniversaire du collègue qui se profilent à l'horizon... !



LAURENT VEILLEUX

1991
LTÉE

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN -
INDUSTRIEL - COMMERCIAL - RÉSIDENTIEL
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Louis Audet, président



MEMBRE
Corporation des maîtres
électriciens du Québec

10909, DES RÉCOLLETS
MONTREAL-NORD, QC H1H 4G3
louisfaudet@hotmail.com

TÉL.: 514-728-6328
514-328-8775
Fax: 514-328-9380



FLÂNERIES AUTOUR DES CLASSIQUES ET DE LA VIE D'ÉTUDIANT VOYAGEUR Par Mario Saint-Onge (144^e cours)



Classique, un mot qui résonne beaucoup dans l'esprit des anciens du Collège de Sainte-Anne.

Après plusieurs années d'études et de durs labeurs à exécuter des travaux académiques pour des professeurs parfois très exigeants, les heureux finissants allaient pouvoir enfin clamer haut et fort qu'ils avaient «fait» leur cours classique, seule voie de passage par ailleurs à une certaine époque pouvant donner accès aux études universitaires et de là, à une carrière aux possibilités infinies.

Classique est aussi le mot qu'on utilise pour désigner ces œuvres magistrales écrites il y a des siècles par des auteurs inspirés que nous avons eu la chance de découvrir lors de notre passage au collège : Corneille, Racine, Molière, Hugo, Proust...

Ce goût ou cet intérêt pour les auteurs intemporels, un peu délaissé durant la vie adulte, aura néanmoins laissé sa marque indélébile. Ainsi, à la retraite bien des années plus tard, j'allais vouloir recommencer à lire ces valeurs sûres, œuvres théâtrales ou romans écrits il y a plusieurs années, mais cette fois-ci en accordant ma préférence à

des écrivains américains. Ce fut donc un réel plaisir de parcourir les pages de grands écrivains, tels Hemingway, Fitzgerald, Steinbeck... pour la plupart de ceux de l'entre-deux-guerres, associés des décennies plus tard à la génération dite «perdue». Allez savoir pourquoi!

Bien que né en 1915, Arthur Miller aura produit l'ensemble de son œuvre, essentiellement des pièces de théâtre, après la seconde guerre mondiale, et probablement pour cette raison, il n'est pas considéré comme faisant partie de ce courant littéraire. Néanmoins, son œuvre principale, «La Mort d'un commis voyageur» aura attiré mon attention, et ce, pour au moins deux bonnes raisons.

D'abord, il s'agit d'une des pièces les plus célèbres de tous les temps. Elle a d'ailleurs valu à son auteur le prix Pulitzer d'art dramatique, avant de connaître plusieurs adaptations à la scène ou à l'écran, en Amérique et partout ailleurs dans le monde. Ensuite, pour son titre accrocheur «La MORT d'un commis voyageur», auquel thème il m'est vite apparu qu'il fallait opposer le thème de la VIE.... Et pourquoi pas la vie d'un étudiant voyageur.

Car si la vie tumultueuse de la famille Logan dans la pièce de Miller a tous les airs d'une tragédie en devenir, il en allait tout autrement dans la vie de l'étudiant voyageur du 144e cours. En fait, pour mes collègues voyageurs tout autant que pour moi, c'était le meilleur des deux mondes : accès à une éducation de qualité supérieure et conservation des privilèges familiaux. Et ne nous méprenons pas ! Ceux qu'on appelait «les voyageurs» avaient droit, aussi bien que leurs amis pensionnaires, à de bons moments d'espièglerie et de contournements des règles. Ou sinon des événements cocasses, comme cette fois où la roue arrière de l'autobus scolaire s'est détachée du véhicule pour ensuite venir nous doubler par la droite à notre plus grande stupéfaction.

Difficile aussi d'oublier cet après-midi où l'abbé Normand a incendié bien malgré lui une allumette dissimulée dans une craie alors qu'il peinait ou s'impatientsait à nous expliquer une règle de grammaire complexe en grec ancien. La surprise fut telle qu'il retrouva sa bonne humeur instantanément.

Les voyages en autobus ne se limitaient pas pour autant aux allers-retours entre la maison et le collège. L'abbé Hubert, notre vénéré professeur qui nous faisait déjà voyager de par le monde à cette époque avec ses innombrables livres et diapositives, savait que les meilleures leçons de géographie peuvent aussi se transmettre sur le terrain.



Des nombreuses sorties auxquelles nous avons eu droit, difficile d'oublier celle qui allait nous conduire au belvédère de la croix à Saint-Pacôme. Après nous avoir rappelé l'existence de cinq grandes régions naturelles au Canada, l'abbé Hubert nous avait alors expliqué, preuves à l'appui, qu'à partir de ce seul site, nous pouvions en distinguer trois (Appalaches, Vallée du St-Laurent, Bouclier canadien). Pas moins de cinquante années ont passé depuis et j'éprouve encore parfois un certain plaisir à répéter ce précieux enseignement, l'été devant des amis ou des visiteurs, en revêtant bien sûr l'habit de l'observateur attentif qui vient à peine de faire cette savante découverte.

Pour les activités récréatives, nous étions, il faut bien l'admettre, un peu moins bien intégrés que nos confrères pensionnaires. Du moins, pour ma part, j'avais fait le choix de continuer à faire partie des équipes sportives de mon village natal plutôt que de demander à m'insérer dans les équipes du collège. Dans ces années, pour tout individu issu d'une communauté et d'un village exceptionnels comme Mont-Carmel, tous auront compris qu'il s'agissait là d'un choix tout à fait sensé, purement rationnel... (Vive la modestie!) Mal m'en prit cependant, car je n'arrive pas à me rappeler un seul match où nous sommes sortis vainqueurs après avoir affronté une équipe du collège, dirigée de main de maître par l'abbé Adrien Vaillancourt.

Puis, plus les années passaient, plus l'adolescence se manifestait avec ce qui allait s'en suivre. Ainsi, à partir de la troisième année du secondaire, de mon année en « Méthodes » diraient les plus anciens, cela devenait de plus en plus difficile de me résigner à passer l'heure du midi dans la cour de récréation, l'appel de la montagne et ses couleurs ou celui de la ville et ses douceurs devenant pour ainsi dire quasi irrésistibles. Heureusement, mes parents avaient compris que je risquais de m'attirer des ennuis et acceptèrent de me signer une permission de sortie permanente chez des gens de bonne famille pour le dîner.

Tout compte fait, mon parcours se déroulait plutôt bien et le jeune élève, qui s'était littéralement perdu dans les trop nombreux corridors du collège à sa première journée en Éléments latins, allait bientôt pouvoir poursuivre sa route, cette fois-ci sans s'égarer, vers le Cégep voisin.

Pour revenir à Arthur Miller, la curiosité m'a amené à lire sa biographie comme je le faisais déjà à l'époque du collège pour les auteurs dont j'appréciais particulièrement

les œuvres. C'est ainsi que j'ai appris que monsieur Miller avait été l'époux de Marylin Monroe. Mais au fait, où avait-il bien pu la rencontrer? Les détails concernant les premiers balbutiements de cette histoire amoureuse n'abondent pas et sont plutôt flous. La version qui revient le plus souvent est celle d'une première rencontre lors du tournage d'un film à Hollywood, alors que Miller était venu rendre visite à son ami et grand metteur en scène, Elia Khazan.

Mettons que c'est vrai, à mon grand étonnement d'ailleurs. Jusque-là j'aurais plutôt cru à une histoire bien plus romantique. Par exemple, qu'elle lui était apparue, comme ça tout d'un coup, en un instant magique, dans un endroit fabuleux, comme une grotte, une grotte des fées, pourquoi pas? Une grotte fantasmagorique enfouie dans une montagne au bord d'un fleuve majestueux...

Bon! Pour le moment, revenons à un monde plus concret, ici à La Pocatière. La matinée achève déjà en cette belle journée d'hiver et l'appel de la nature commence à se faire pressant. Aussi, ma plume commence à bouder, signe que c'est l'heure de partir pour une belle randonnée. Une randonnée dans la montagne du collège, cette montagne qui me réserve peut-être encore quelques cachettes ou secrets bien gardés. Y ferai-je quelque rencontre insoupçonnée? Impossible de résister plus longtemps.

À la prochaine donc, bonne journée à tous, pensionnaires ou voyageurs!

Mario St-Onge
Décembre 2025



Crédit photo: Musée de la mémoire vivante)



NOUS ONT QUITTÉS

121^e cours **Louis-Georges Caron**, mars 2025
144^e cours **Michel Boucher**, mars 2025
133^e cours **Charles-Auguste Morin**, avril 2025
128^e cours **Henri-Jacques Nadeau**, mai 2025
124^e cours **Raymond-Marie Gagnon**, septembre 2025
125^e cours **Charles Langlais**, octobre 2025
130^e cours **Léonard Lemieux**, novembre 2025
135^e cours **Jean-Paul Cloutier**, décembre 2025
124^e cours **Jean-Claude D'Anjou**, décembre 2025
128^e cours **Normand Guérette**, décembre 2025
125^e cours **Jean-Claude Lévesque**, janvier 2026
136^e cours **René Chamard**, février 2026
117^e cours **Jacques Potvin**, février 2026
128^e cours **André Dion**, mars 2026
150^e cours **Martine Dubé**, mars 2026

DONS IN MEMORIAM

Faire un don à l'Amicale ou au Fonds d'études Charles-François-Painchaud, c'est manifester son attachement au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et manifester son intérêt à la cause de l'éducation, garante de l'avenir.

L'Amicale du Collège souhaite aux familles éprouvées d'avoir la force, le courage et la foi afin de traverser cette épreuve qu'est la perte d'un être cher avec le plus de sérénité possible.

Pour faire publier un avis de décès, veuillez contacter votre Amicale du Collège. Merci.

<https://www.jedonneenligne.org/fcfc-csa/fcfc/>

Léonard Lemieux 1941-2025

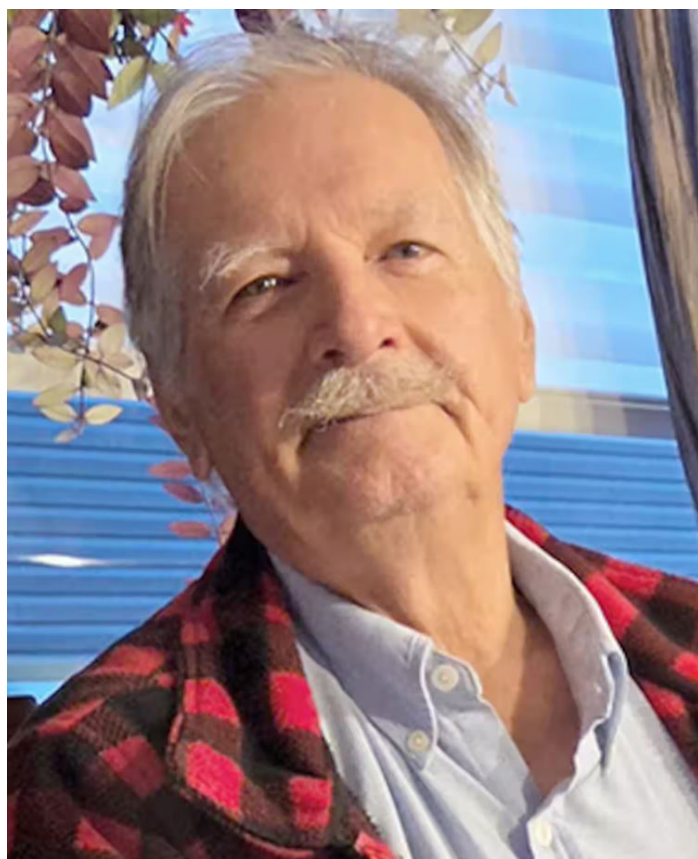
L'Amicale a perdu un de ses membres les plus actifs avec le décès de Léonard Lemieux survenu en novembre dernier. Touché par la beauté de sa nécrologie, qu'il a lui-même rédigée, nous avons demandé et obtenu la permission de sa conjointe, pour la reproduire.

«Non fui. Fui. Non sum. Non curo.»
Épitaphe romaine.

Voilà, c'en est fait. Dame la Mort a daigné se souvenir de moi qui m'en suis fort peu préoccupé. Faut dire que je m'y attendais un peu, car cette grande Dame, férue de savoir-vivre, s'était annoncée comme il se doit. Alors, elle me pardonnera de faire miens les vers du poète Paul Morin pour lui retourner la politesse.

Que vous soyez brutale ou douce, exsangue Mort lorsque j'entendrai résonner sur mon seuil Vos rapides sandales, Je vous accueillerai sans regret et sans deuil, À genoux sur les dalles.

C'est donc en cette ultime journée du 10 novembre 2025 qu'elle est venue m'embrasser. Ainsi s'achève mon parcours. Fils de Sylvio Lemieux, décédé, et de Jeannette Laflamme décédée, marié depuis 1965 à Sylvie Dubé, j'aurai survécu à mes trois frères plus jeunes, Serge, Gilles et Georges (France Roy). Je laisse derrière moi une fille, Mélanie (Michel Moreau), deux petits-fils, Gabriel Moreau (Sandrine Richer), Justin Moreau (Sarah Côté-Pelletier), deux petites-filles, Sarah-É., Sophie-L., leur mère et, à la



quatrième génération, Dominic, Samuel, Léonard-Lambert et Laurier Moreau.

Je me permets de ne pas recourir aux traditionnelles épithètes de bien-aimée, d'adorés et de chéris pour ceux et celles que je viens de nommer, car ces personnes savent le



degré d'estime dans lequel je les tenais. Ce serait comble d'ingratitude que de ne pas mentionner l'affection que j'avais pour Annie, Alain, Marcelle Dubé (Charles Bourgeois parti trop jeune), Jacinthe Dubé (Melvin Denny) et Bernard Dubé (Diane Thériault). Difficile, de plus, de taire les bons moments, trop rares, passés en compagnie du clan lévisien des Lemieux-Lord et Vien.

M'ont aussi accompagné avec une fidélité constante pendant plus de cinquante ans Ginette, Yvon et Lucette (Gilles Boulanger) ainsi que Claude et Noëlla, Richard et Sylvie de Percé. En ma jeunesse, la vie m'a offert une chance exceptionnelle, celle de me joindre au 130^e cours du collège de Sainte-Anne et à des confrères brillants dont plusieurs ont bien voulu m'honorer de leur amitié depuis les années "50". Un clin d'œil tout spécial à Jacqueline et à Réal, l'Amicus certus; depuis 1958, nous avons partagé une complicité tacite, une compréhension instantanée des choses et des hommes, une identité de vues que je ne saurais expliquer sans emprunter les mots de Montaigne pour décrire ses liens d'amitié avec La Boétie : « Parce que c'était lui, parce que c'était moi. » À la retraite après 35 ans d'enseignement et de joyeuses récréations auprès de quelque 5000 ados dont je puis dire qu'ils m'en ont appris tout autant que j'ai pu leur en montrer, j'ai continué à tâter de l'histoire avec une ribambelle de joyeux lurons des Fêtes de la Nouvelle-France parmi lesquels un couple au support indéfectible, Lise et Jacques Lavigne.

En 2012, les membres érudits et dévoués de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud m'ont fait l'honneur de m'inviter à partager leurs recherches liées à l'histoire de la paroisse, je leur dis aujourd'hui ma reconnaissance. Enfin, venu en ce monde tout nu, j'entends en repartir léger et, pour cela, je veux bien effacer l'ardoise des gens qui m'ont fait des vacheries en autant qu'ils fassent de même à mon égard.

Parents, amis et confrères, je vous réserve mes derniers mots pour la fête-souvenir que ma Sylvie organisera en temps voulu au domaine de La Mieuserie de Sainte-Euphémie. Que ce soit un hommage à la vie que j'ai tant aimée.

Si vous trouvez au fond de votre escarcelle quelques sesterces ou drachmes oubliées et si vous croyez à la force créatrice de l'éducation, la Fondation Bouchard inc. les recevra avec gratitude et sera bien aise de les verser au Legs du 130^e cours du collège de Sainte-Anne pour en faire

bénéficiaire des élèves allumés.

La maison funéraire Roy et Rouleau a récupéré mon corps pour crémation et les cendres seront confiées à la terre en l'endroit que j'ai indiqué à ma vaillante compagne de vie pendant soixante belles années.

À plus? Léo.

Hommage à un collègue et ami; Léonard Lemieux 1941-2025

« Confrères et amis,

L'année 2025 s'est terminée par mon départ après 84 années. Il est vrai que la vie, c'est comme une bicyclette : il faut sans cesse avancer sans s'arrêter pour ne pas perdre l'équilibre ».

« Ad augustum per Augusta », vers de grandes choses par des voies étroites.

Oui, notre ami Léo laisse derrière lui quelques générations: la plus récente nous fait plus ou moins penser que nous sommes des mammoths laineux. Force est de constater qu'après plus de 50 ans, notre devoir de reconnaissance et notre sentiment d'appartenance ont fait de nous des hommes libres, au sens philosophique du mot, ce qui nous a permis d'appivoiser les grands défis de l'existence, à savoir la mort, la liberté, l'isolement existentiel et l'absence de sens.

Léo nous a fait partager ses connaissances et ses défis. Son esprit critique, son approche raisonnée des diverses étapes (huit années) de notre formation classique ont été remarquables. Je me rappelle ses judicieux conseils, voire des suggestions appropriées lors d'une panne de rédaction d'une de ces dissertations sur des sujets un peu ténébreux — à titre d'exemple : « On reconnaît que le travail est pénible, mais nécessaire. » » Ô vous, dont le travail est joie ! » (Victor Hugo), le 12 septembre 1959.

Léo fut le champion des analyses littéraires; par exemple: « La noblesse de la charrue » (Mgr P.E. Roy), discours prononcé lors de la clôture du tricentenaire de la fondation de la ville de Québec.

Tout à fait remarquable était son amour, plutôt sa passion, pour la langue latine, qu'il m'a fait le plaisir de partager par le don d'un très vieil exemplaire du dictionnaire Latin-



NOUS ONT QUITTÉS

français de Quicherat et Daveluy et par quelques courts courriels en latin.

On ne peut oublier, confrères et étudiants, sa maîtrise et son amour de la langue française. Léo était un enseignant hors pair qui a partagé ses histoires avec des cohortes d'étudiants qui lui en sont redevables. Ils ont de nombreux souvenirs de voyages de groupe « soi-disant à des fins didactiques », préparés et orchestrés par leur « prof ».

Après ces quelques soixante années depuis la fin de nos études classiques, grâce à Léo, le rassembleur et le communicateur, nous avons gardé contacts et liens d'amitié inoubliables : fidèles participations aux amicales, courriers informatifs des bonnes et malheureusement des mauvaises nouvelles. Membre actif du conseil de L'Amicale du CSA, il a participé aussi à la direction de la Fondation Bouchard, dont il fut récipiendaire de la médaille d'honneur.

Quelques souvenirs anciens et récents :

Quoi de mieux que ces rassemblements dans son domaine de Sainte-Euphémie de la Rivière-du-Sud ? En particulier, la fête annuelle de fin septembre, « journée de la patate » : en plus de partager nos agapes, il nous comblait des produits de son potager. De plus, son domaine nous était ouvert tout au cours de la belle saison, question de passer une agréable journée en compagnie de nos conjointes.

Sainte-Euphémie, un lieu de rassemblement familial, parents, grands-parents et arrière-grands-parents : que de fierté et de plaisirs partagés lors de ces rassemblements ! Pour ce véritable terrain de jeux des petits et des grands,

Léo assumait l'ensemencement de l'étang en prévision du plaisir de la pêche des arrière-petits-fils, sans oublier les activités de chasse à l'automne pour les plus grands.

Autre corde à son arc, Léo était écrivain, membre de la Société de conservation du patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Il est l'auteur de « Récits d'une autre époque », une trentaine de souvenirs et de récits de son enfance ; à titre d'exemples : « La beurrerie du Quatre-Chemins », le « Carnaval de Saint-François ». Ces textes ont été publiés dans la revue de *L'Écho de Saint-François-sur-la-Rivière-du-Sud*.

Note de l'auteur : « Je me plais à imaginer que des acteurs de ce temps entreprennent à leur tour de colliger leurs souvenirs afin d'enrichir la mémoire collective. Quelles belles rencontres pourraient en découler » !


On ne peut passer sous silence sa maladie, de 2007 à 2025. Après une première chirurgie, il a reçu un pronostic médical immédiat vraiment sombre... On connaît la suite : 18 années. Ce ne fut pas de tout repos, mais force fut de constater que la volonté, le soutien de Sylvie (omnia vincit amor), les liens d'amitié ont permis à Léo de poursuivre une vie riche en réalisations.

Sylvie, fidèles compagnons de 61 années, les amis et confrères du 130e du CSA vous présentent leurs plus sincères condoléances et vous assurent de leur soutien indéfectible dans ces tristes circonstances.


Réal Lagacé

GILBERT ROYER LTÉE

Martin Royer



155^e cours



191, BOULEVARD BÉGIN, ST-PACÔME

418 852-2710

FVENTILATION INC.

FCL Tél. : 418 856-4936
Télec. : 418 856-4861

FERBLANTERIE C.L. VENTILATION INC.
Climatisation et chauffage
• résidentiel • commercial • industriel
Bryan McBrearty

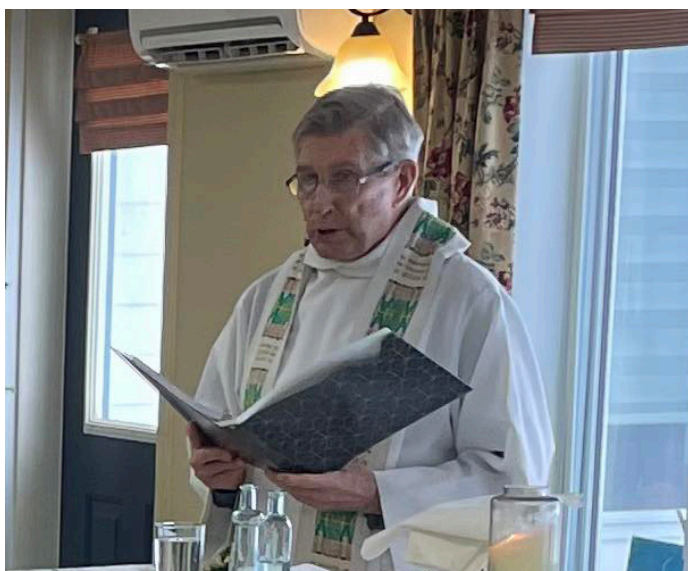
50, Parc-de-l'Innovation, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Licence R.B.Q. : 8002-3278-41



Trois figures religieuses marquantes

Par Réjean Bureau, 133^e cours (1957-1965)

Pendant que le gouvernement québécois s'emploie à officialiser par une loi la laïcité de l'État, **L'Union amicale** dans les pages de ses dernières éditions a mis en lumière, à travers entretiens, témoignages et autres mentions, la vie de trois figures religieuses associées à notre passage au collège, l'institution où, entre autres lieux, ces prêtres se sont signalés. Vous l'aurez deviné, il s'agit des abbés Hubert Lévesque, Bertrand Blanchet et Luc Deschênes.



Hubert Lévesque - Crédit photo Résidence Pierrette-Ouellet

Dans le cas de l'abbé Hubert Lévesque, pour nous du 133^e cours, ce n'est pas tant au moment de notre séjour en ces lieux que par sa présence organisatrice à l'occasion de nos conventums et par ses diverses contributions à caractère historique à **L'Union amicale** que nous l'avons mieux connu et reconnu. À nos yeux, il est demeuré un solide pilier de l'institution qui a façonné nos jeunes années et à laquelle il était toujours fier d'appartenir.

Pour ce qui est de l'abbé Bertrand Blanchet, je persiste ici à ne pas lui servir du Monseigneur, non qu'il en fût indigne, mais parce que lui-même, dans sa modestie exemplaire, ne semblait pas y tenir tant que ça. C'est plutôt à son titre de professeur de biologie qu'il était le plus attaché. C'est d'ailleurs en cette qualité que nous l'avons d'abord connu, nous du 133^e cours, alors qu'il faisait ses premiers pas dans l'enseignement de cette discipline après formation universitaire. Plus tard, après notre départ du collège,

c'est par l'intermédiaire de la revue et des journaux que nous avons appris qu'il avait été appelé à des fonctions épiscopales auxquelles, de son propre aveu, il ne se sentait pas bien préparé, mais dont il s'est adroitement acquitté.

Ces derniers temps, il participait aux pages de **L'Union amicale**. J'ai été particulièrement touché par l'un de ses derniers articles; il nous relatait le recensement des oiseaux de la Montagne qu'il avait fait alors qu'il était étudiant. La longue liste qu'il en avait dressée semblait avoir réjoui son âme de biologiste en devenant. Joie hélas assombrie quand il a voulu, ces derniers temps, refaire l'exercice; celui-ci s'est malheureusement soldé par une bien maigre récolte du fait de l'amenuisement de la biodiversité, attribuable, entre autres, aux pratiques agricoles intensives et aux bouleversements climatiques. À son grand regret, la Montagne n'était plus le refuge biodiversifié qu'elle avait déjà été et que moi-même, j'avais osé qualifier de «réserve écologique avant l'heure» dans un texte sur notre vie collégiale passée, paru dans **L'Union amicale** il y a de cela une bonne vingtaine d'années. Voilà qui rendait bien sympathique ce prêtre à l'esprit à la fois pastoral et scientifique.



Bertrand Blanchet - Crédit photo : Le Placoteux 18-11-2025



Abbé Luc Deschênes - Crédit photo : Maison funéraire De la Durantaye et Fils

Il est un autre prêtre dont j'aimerais rappeler le souvenir et auquel nous sommes demeurés plus particulièrement attachés, nous les membres de la 133^e promotion. Il s'agit de l'abbé Luc Deschênes, qui fut notre directeur collégial pendant une grande partie de notre cours classique et qui a aimablement consenti à devenir notre président honoraire quand les membres du conseil de classe dont je faisais partie lui en avons fait la demande, après notre élection en classe de rhétorique.

Décédé il y a un peu plus d'un an à l'âge de 99 ans, encore bien solide et actif, «l'abbé Luc», comme on l'appelait familièrement, a laissé dans les milieux où il a œuvré le souvenir d'un pasteur au sourire engageant et d'une généreuse disponibilité. Son départ a suscité un concert d'éloges inégalé et l'expression de maints regrets. Il restera pour nous un personnage attachant qui aimait bien s'associer à nos conventums et nous livrer à ces occasions des messages d'encouragement et d'admiration bien sentis.

Pour terminer, je reviens à l'abbé Blanchet pour citer la conclusion de son article sur la Montagne et sa population ailée : Quand des oiseaux disparaissent, c'est une perte de beauté dans notre monde. Remplaçons ici le mot «oiseaux» par les noms des abbés disparus dont je viens de faire un bref rappel.

L'Amicale s'agrandit

Nous serons heureux de compter parmi nous la 197^e promotion. Plus de quatre-vingts élèves seront, malgré leur jeune âge, désormais considérés comme des anciennes et anciens.

C'est la tête pleine de projets et le cœur plein d'espoir qu'ils quitteront le collège, notre collège, leur collège, pour se diriger dans un cégep, une école spécialisée ou sur le marché du travail. Certains partiront peut-être explorer le monde.

Qu'importe où la vie les conduira, ils seront des filles et des fils de Sainte-Anne. Le collège et son personnel enseignant les auront préparés à embrasser l'avenir.

L'Amicale accueillera ses premiers membres de la 197^e cohorte lors du tournoi de golf de juin.

Venez les accueillir en vous inscrivant au tournoi ou au souper.

L'AMICALE DU COLLÈGE
PRÉSENTE
DANIEL MORISSETTE

DES CLASSIQUES DE LA
CHANSON FRANÇAISE ET
QUÉBÉCOISE

- FERLAND
- VIGNEAULT
- DASSIN
- PICHE
- DES JARDINS
- DUBOIS,
- BRASSENS
- ET BIEN D'AUTRES

SAMEDI 9 MAI À 20H.
BILLETS :25\$

[HTTPS://WWW.ZEFFY.COM/FR-CA/TICKETING/CLASSIQUES-DE-LA-CHANSON-FRANCAISE](https://www.zeffy.com/fr-ca/ticketing/classiques-de-la-chanson-francaise)
418 856-3012 POSTE 229

Hommages d'anciennes et d'anciens à deux enseignantes disparues



Jacquelyne Lynch-Lord 1942 – 2025

Jean Gosselin 147^e cours

Quelle grande dame qui vient de nous quitter! Un grand cœur, de la rigueur, avec un grand sens de l'humour, une femme et une professeure exceptionnelle. L'au-delà vient d'accueillir une personne merveilleuse que malheureusement nous perdons ici. Reposez en paix. Vous ne serez pas oubliée.

Marie-Claude Lebel 157^e cours

Une grande dame, cette madame Jacqueline!! Beaucoup de beaux souvenirs me remontent en tête. Enseignante impliquée, personne très dévouée et surtout une femme au cœur grand comme la Terre, toujours là et prête à aider son prochain, elle va manquer à toute la communauté. Merci pour tout, Jacqueline!! xxx

Sylvie St-Pierre 144^e cours

Une enseignante vraiment extraordinaire et d'une très grande beauté! Mission accomplished, Madam Lord, with all my gratitude!!! Sylvie St-Pierre

Sylvain Thiboutot

Oui, une grande dame et une grande citoyenne impliquée dans son milieu. Toutes mes condoléances à la famille.

Maryse Lizotte

Sincères condoléances aux proches de madame Lord. Elle était une grande dame de l'enseignement de l'anglais. J'ai eu l'occasion, il y a plusieurs années, de voir la fierté de l'enseignante lors d'une rencontre fortuite où nous avons échangé uniquement en anglais. Le sentiment du devoir accompli de l'enseignante face à l'élève fut un moment magique à l'époque où le bilinguisme était une nouvelle «patente»! Merci, madame Lord! Reposez en paix, vous avez été une inspiration pour plusieurs de vos élèves!



Chantal Mercier 1962 - 2025

Ann Malenfant 151^e cours

Mes condoléances à la famille et amis. Chantal avait joué en sec 5 le rôle de Peau d'âne dans la pièce Les héros de mon enfance de Tremblay, doux souvenirs!

Miguelle Moreau

Chantal cultivait des amitiés sincères et profondes avec des gens aussi humbles que rêveurs par moments. Avec elle, le rire sincère côtoyait la confiance dans le plus grand respect. J'admire le nombre de pays qu'elle a visités... seule. Quand je pars pour mes petits rêves sans attendre d'être accompagnée, j'ai toujours une pensée positive pour cette femme autonome.

Kleo Cottinet

Ce qui m'avait le plus marqué de son enseignement, c'est la (ou les?) fois où elle avait écrit au tableau le nom des pays qu'elle avait visités, et nous racontait plein d'histoires de voyage. Elle a clairement allumé quelque chose chez moi, cette passion de l'aventure et de la découverte de l'autre.

Ariane Elbonito

Oh Chantal! J'ai tellement de souvenirs de rire avec toi. Je me souviendrai pour toujours des chansons qu'elle nous faisait apprendre en espagnol, rien d'ennuyeux dans ces cours-là. Et de son béguin, que dire, sa passion pour Colin Firth, dont la photo trônait dans son bureau. Nous partagions cette passion pour les langues. Elle fut marquante dans mon parcours. Une femme spontanée et vive d'esprit!

Debbie Laboissonnière

Mes plus sincères condoléances, j'ai beaucoup apprécié son ouverture, une personne tellement aimable, je suis triste d'apprendre cette perte immense. Bon repos, ma belle Chantal.

Cassandra Pelletier-Guimond

Mes sympathies à toute la famille! Chantal aura marqué chacune de mes cinq années au collège! Merci pour tes sourires et tes petites folies!



PORTRAIT CONVENTUM

En 2026, les conventums auront lieu le 16 mai et le 10 octobre. Réservez tôt ! Communiquez avec l'Amicale au 418 856-3012 poste 2029 ou par courriel à amicale2009@gmail.com

L'Amicale sera heureuse d'accueillir les anciens et anciennes des **124^e, 129^e, 134^e, 142^e, 147^e, 152^e, 157^e, 167^e et 182^e** promotions.

ANNÉE	PROMOTION FINISSANTE	7°	10°	15°	20°	25°	30°	35°	40°	45°	50°	55°	60°	65°	70°
2026	197	190	187	182	177	172	167	162	157	152	147	142	134	129	124
2027	198	191	188	183	178	173	168	163	158	153	148	143	135	130	125
2028	199	192	189	184	179	174	169	164	159	154	149	144	136	131	126
2029	200	193	190	185	180	175	170	165	160	155	150	145	<small>137-138-140</small>	132	127
2030	201	194	191	186	181	176	171	166	161	156	151	146	139-141	133	128
2031	202	195	192	187	182	177	172	167	162	157	152	147	142	134	129
2032	203	194	193	188	183	178	173	168	163	158	153	148	143	135	130

PLANIFIEZ VOTRE CONVENTUM SANS EFFORT !

L'AMICALE VOUS OFFRE UN SERVICE CLÉ EN MAIN POUR VOS CONVENTUMS. COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE NOUS, AU 418-856-3012, POSTE 229.

LE SERVICE CLÉ EN MAIN COMPREND :

1. UN CONTACT RÉGULIER AVEC LA PERSONNE DÉSIGNÉE DE VOTRE COURS ;
2. LA REMISE D'UNE LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES DE VOTRE COURS ;
3. LA PROMOTION DE VOTRE CONVENTUM DANS LA REVUE DE L'AMICALE ;
4. L'ANNONCE DE VOTRE CONVENTUM SUR LE FACEBOOK DE L'AMICALE ;
5. L'ANNONCE DE VOTRE CONVENTUM SUR LE SITE WEB DE L'AMICALE ;
6. L'INVITATION À VOS ÉDUCATEURS, SUR DEMANDE ;
7. LA COLLECTE DES INSCRIPTIONS ET DES PAIEMENTS ;
8. LA RÉSERVATION DES SALLES NÉCESSAIRES AU RASSEMBLEMENT ;
9. L'ORGANISATION D'UNE VISITE DU COLLÈGE, SUR DEMANDE ;
10. L'INSTALLATION DE VOTRE MOSAÏQUE À L'ENTRÉE DE VOTRE SALLE ;
11. LA MISE À DISPOSITION DE VOTRE ALBUM DES FINISSANTS ;
12. L'EXPOSITION DE VOS MANUELS SCOLAIRES SUR DEMANDE ;
13. LE SUIVI AUPRÈS DU CHEF CUISINIER POUR VOS BREUVAGES, COLLATIONS, MENUS ET REPAS, AINSI QUE LE SERVICE AUX TABLES ;
14. L'ORGANISATION DES TABLES POUR LE REPAS (INSTALLATION DES TABLES, NAPPES ET DÉCORATIONS) ;
15. L'OBTENTION D'UN PERMIS D'ALCOOL ;
16. LA PRISE DE PHOTO OFFICIELLE DANS LES ESCALIERS DU COLLÈGE ;
17. LA PRISE DE PHOTOS LORS DE VOTRE JOURNÉE ET DE VOTRE SOUPER ;
18. LA POSSIBILITÉ DE SE CONNECTER AVEC LES GENS QUI N'ONT PU ASSISTER À L'ÉVÉNEMENT EN PERSONNE ;
19. UN SUIVI DANS LA REVUE DE L'AMICALE À LA SUITE DE VOTRE CONVENTUM ;
20. LA MISE À JOUR DE VOS COORDONNÉES (ADRESSE, NUMÉRO DE TÉLÉPHONE, CELLULAIRE, COURRIEL) POUR LES CONVENTUMS FUTURS ;
21. LE SUIVI AUPRÈS DU COLLÈGE POUR LA FACTURATION ;
22. LA DÉCORATION DE VOTRE SALLE.



TOURNOI DE GOLF DE L'AMICALE 2026 - 21^{ÈME} ÉDITION

**Présidence d'honneur
Nancy Lajoie 160^e promotion**

ET

François Lajoie 161^e promotion

QUAND : le samedi 27 juin 2026

Endroit : GOLF ST-PACÔME

**Coûts Golf et souper : 169^e promotion et moins : \$ 120
170^e promotion et plus : \$ 95
Souper seulement : \$ 45**

Zeffy : <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/tournoi-de-golf-de-lamicale--2026>

**FORMULE : Continuous mulligan à 4 par équipe
Nombreux prix de présence et Tirages de prix majeurs**

**Infos : Roland Grand'Maison :
rgrandmaison0@gmail.com**





OPÉRATION COTISATION 2026

L'Amicale a un besoin urgent de vous !

Il en va de la survie de l'Amicale des anciennes et anciens du Collège

Option 1

Nous recherchons la contribution de **CENT (100)** anciennes et anciens pour la somme de **CINQ CENT dollars (500 \$)** = (100 x 500 \$), ce qui inclut :

- La cotisation annuelle (**50 \$**) pour les deux prochaines années 2026 et 2027;
- L'envoi des trois (3) éditions de la revue *L'Union amicale* pour les deux prochaines années;
- Un don de **500 \$** et l'émission d'un reçu de charité du même montant;
- Peut comprendre le coût d'inscription (**120 \$**) pour la 20^{ème} édition du tournoi de golf de l'Amicale en juin 2026 (Reçu de charité de **380 \$**)
- Le paiement peut se faire en deux (2) versements égaux, dont le dernier ne saurait dépasser la date du 1^{er} juin 2026.

Option 2

Nous recherchons également la contribution de **CINQ CENT (500)** anciennes et anciens pour la somme de **CENT dollars (100 \$)** = (500 x 100 \$), ce qui inclut :

- La cotisation annuelle (**50 \$**) pour la présente année 2026;
- L'envoi des trois (3) éditions de revue *L'Union amicale* pour la prochaine année;
- Un don de **100 \$** et l'émission d'un reçu de charité du même montant;
- Le paiement doit se faire en un seul versement, à une date qui ne saurait dépasser le 1^{er} juin 2026.

Vous pouvez contribuer à l'Opération Cotisation 2026 en passant par la plateforme Zeffy <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/operation-cotisation--2026> ou par chèque à l'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 100, 4^e avenue Painchaud, La Pocatière, Québec, G0R 1Z0

Merci de votre habituelle collaboration !

Il est important de noter que cette OPÉRATION COTISATION 2026 n'est aucunement liée à la campagne de financement de la corporation du Collège 2024-2027.

Pour toutes questions relatives au projet OPÉRATION COTISATION 2026, soyez bien à l'aise de communiquer avec l'administrateur responsable de ce projet, par courriel : rgrandmaison0@gmail.com

Roland Grand'Maison, 145^{ème} promotion
Jean Caron, 159^{ème} promotion
Pour le conseil d'administration de l'Amicale

Amicale du Collège de Sainte-de-la-Pocatière
100, 4^e avenue Painchaud
La Pocatière, QC
G0R 1Z0